

nos églises, à y prier, à y chercher aide et réconfort. Venez-y chaque jour, si vous le pouvez; et, en tous cas, ne perdez pas une occasion de vous y rendre. Notre Seigneur vous y attend. A chacun de vous nous pouvons bien répéter le mot de Marthe à Marie-Madeleine: *Magister adest et vocat te*(1). "Le Maître est là et il vous appelle" pour vous éclairer, vous fortifier et remettre en vos âmes, au milieu des fatigues et des tristesses de la vie, un peu de joie chrétienne et de force surnaturelle.

II

Jeanne d'Arc aimait à fréquenter les églises à toute heure du jour; aux heures surtout où la messe était célébrée.

La petite villageoise de Domremy n'avait pas été instruite des sciences humaines; mais sa foi était éclairée autant que vive: elle savait que le saint Sacrifice est un acte tout divin, et l'assistance à la messe la pratique de dévotion la plus sanctifiante.

Aujourd'hui, la foi est moins vive, en général, chez les chrétiens; beaucoup même en ont oublié les enseignements: quoi d'étonnant, dès lors, que trop souvent les prêtres célèbrent les augustes mystères dans des églises désertes ou devant quelques rares fidèles? On ne comprend plus la sublimité du saint Sacrifice, continuation et reproduction de l'immolation du Calvaire. La fonction liturgique du prêtre à l'autel, les prières qu'il récite, les gestes qu'il fait, les merveilles qu'il y réalise, tout cela est un livre fermé à bon nombre de chrétiens qui, dès lors, se désintéressent, pratiquement, de ce qui se passe à l'autel. Aussi ne les voit-on que rarement assister à la sainte messe. Ne leur dites pas qu'ils violent un devoir grave de leur condition de chrétiens; que leur indifférence est une injure à Jésus-Christ qui s'immole pour eux; qu'ils se privent de faveurs célestes; ils ne vous comprendront pas, parce que vous leur parlez le langage de la foi et qu'ils l'ont depuis longtemps oublié.

D'autres ont conservé pures leurs croyances; ils restent

(1) Joan., xi, 28.